

Evolutions récentes des débits du Congo, de l'Oubangui et de la Sangha

ALAIN LARAQUE, ALBERT PANDI, ATHANASE YAMBÉLÉ, B. MAZIÉZOULA, EMMANUEL PATUREL, G. GULEMVUGA, SYLVAIN GUEBANDA

RÉSUMÉ : Les derniers travaux concernant les principaux fleuves Africains de la façade atlantique, ont permis de subdiviser les chroniques pluriannuelles de leurs écoulements en plusieurs phases homogènes. L'année 1970 semble marquer, à la fois pour l'Afrique Occidentale comme pour l'Afrique Centrale, l'accident hydroclimatique majeur du XXI^{ème} siècle, annonçant sa principale période d'écoulement déficitaire.

Cette étude concerne le fleuve Congo, deuxième de la planète et premier du continent Africain et ses deux principaux affluents de rive droite (Oubangui et Sangha) qui disposent de relevés depuis la première moitié du XXI^{ème} siècle à leurs principales stations hydrométriques.

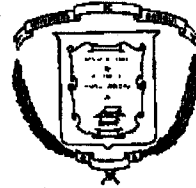
Après une grande régularité interannuelle, la diminution des écoulements du Congo, enregistrée depuis 1971 est cependant à nuancer. Durant la décennie 1970, on assiste en fait à leur retour à la normale après les années 60 fortement excédentaires. La baisse significative de son régime ne prend effet qu'au début des années 80 avec une diminution de près de 10% de son module interannuel, par rapport à la moyenne de toute sa chronique séculaire.

Le déficit des apports hydriques du Congo à Brazzaville atteint alors environ 4 000 m³.s⁻¹, dont 46 % sont dus à la baisse d'hydraulicité de ses affluents de rive droite qui couvrent seulement le quart de la superficie totale du bassin. Parmi ceux-

ci, l'Oubangui, tant par l'importance de sa contribution (plus de la moitié) que par celle de sa baisse d'écoulement (-28,6%), explique à lui seul plus des 3/4 de la diminution des apports de rive droite, ce qui représente 35% du déficit des débits du Congo à Brazzaville, alors que la superficie de son bassin représente moins du cinquième de la totalité du bassin Congolais.

Cependant depuis 1990, l'on assiste à un retour à la normale des écoulements du Congo alors que ceux de l'Oubangui et de la Sangha, malgré une légère reprise, restent fortement déficitaires. C'est donc l'Oubangui, affluent le plus septentrional du bassin qui reste le plus fragile en termes d'écoulement. Cela pose un problème pour la navigation fluviale dont la durée annuelle est réduite (à cause d'une période annuelle de basses eaux plus longue), alors même qu'il s'agit de la voie d'échange privilégiée avec les pays voisins. De même, l'attention portée aux évolutions de l'hydraulicité est cruciale à l'heure où l'on parle à nouveau de le relier au Chari par un canal, pour compenser le déficit hydrique du lac Tchad.

MOTS CLÉS : Hydrologie, Congo, Oubangui, Sangha.



University of Bangui

**Colloque International *International*
Conference**

**Les Défis de l'Eau et l'Adaptation au
Changement Climatique en Afrique (DEACCA)**

***Water Challenges and Climate Change
Adaptation in Africa (WCCCAA)***

**Programme et livre des Résumés du
Colloque International 2012**

***Programme and Abstracts' Book of the
2012 International Conference***

**Salle de Conférences *Michel Dabanga*, JM
Résidences 1, Bangui, République Centrafricaine
Michel Dabanga Conference Room of JM Résidences
1, Bangui, Central African Republic**

Dates : 24-27 Octobre 2012

